

drague *Winnipegosis* est employée sur ce lac depuis aussi loin en arrière que remontent mes souvenirs. Je suis arrivé dans la circonscription de Dauphin il y a environ vingt-trois ans et depuis ce temps-là, et même auparavant, la drague n'a cessé d'y travailler. Certains honorables députés ont parlé des lacs et des cours d'eau de l'Ouest canadien. Le lac *Winnipegosis* est très étendu et par ordre de grandeur vient à la suite des Grands lacs, du Grand lac de l'Ouest, du Grand lac des Esclaves et du lac *Winnipeg*. Il a une superficie d'environ 2,000 milles carrés. La navigation y est assez considérable; on y fait le transport du bois et la pêche. A son extrémité sud se trouve le village de *Winnipegosis* dont la population était de 976 âmes au dernier recensement et qui est le centre industriel de la région. Depuis plusieurs années la drague *Winnipegosis* garde ouverte l'entrée du port du village, qui est situé à l'embouchure de la rivière *Mossy* et son port sert d'abri aux bateaux qui y naviguent sur le lac. Pendant les périodes d'eau basse, il a fallu entretenir un chenal d'environ un mille de longueur pour donner accès au port. C'est le seul moyen de permettre aux bateaux de pêche d'y entrer. Les honorables députés comprendront que, si l'on supprime la drague *Winnipegosis* l'été prochain, l'effet en sera très grave pour la région. L'on sait que depuis quelques années les pluies ont été rares dans l'Ouest canadien et l'eau est très basse dans la plupart de nos lacs, même dans un lac de la grandeur du *Winnipegosis*; le niveau en est actuellement de trois ou quatre pieds au-dessous de la normale. Il y a environ un an, durant l'hiver de 1931-1932, le ministère a dépensé des sommes considérables pour creuser à l'aide d'explosifs le chenal de la rivière *Mossy* pour permettre aux bateaux d'entrer dans le port; auparavant ils ne pouvaient le faire en toute sécurité. La drague a été employée dans ce chenal pendant toute la saison parce que les grands vents le remplissent continuellement et il faut draguer tout l'été.

A ce sujet, je vais lire une lettre du maire de *Winnipegosis*. Elle porte la date du 15 février 1933 et m'a été adressée personnellement:

Je vous remercie pour votre lettre concernant les opérations de dragage dans le lac *Winnipegosis*.

Il n'y a aucun doute que le chenal conduisant des quais du village à l'eau profonde ne soit loin d'être assez profond pour les fins de la navigation. A moins que l'on ne fasse du dragage cet été pour nettoyer le chenal dans toute sa longueur, soit un bon mille, les bateaux qui sont actuellement dans le port ne pourront en sortir pour aller naviguer. L'automne dernier nous avons déjà de la difficulté surtout pendant les périodes d'eau basse résultant des vents du sud. Il en est résulté que le bateau *Armenon*, de la compagnie *Armstrong* a touché le fond et est aujourd'hui en cale sèche où il va

[M. Bowman.]

falloir remplacer les coussinets de l'hélice, qui ont été endommagés au point de ne pouvoir être réparés. Il va falloir également renouveler une partie de sa quille qui a été arrachée en traînant sur le fond.

Ce dragage est essentiel car si nous n'avons pas de chenal toutes les entreprises vont se trouver arrêtées. D'autres travaux sont aussi nécessaires ailleurs dans le lac et l'ingénieur en chef, M. Goodspeed, en a dressé la liste, qui comprend du dragage à deux scieries et le creusage d'un chenal.

Pour démontrer la nécessité de ces travaux, j'ajouterai que l'existence du village de *Winnipegosis* dépend entièrement du commerce des produits riverains. Deux scieries et deux fabriques de boîtes sont situées sur le lac et exportent leurs produits à *Winnipegosis*. Leur production atteindra cette année environ 250,000 pieds de bois. Notre principal commerce est celui du poisson et la compagnie *Booth Fisheries* n'a pu utiliser son remorqueur l'an dernier à cause de la baisse du niveau de l'eau dans le lac.

J'ajouterai que la pêche se fait en été à une distance d'environ 110 milles sur le lac et il faut nécessairement apporter le poisson sur des bateaux et des barges. Il faut à ces bateaux un chenal assez profond afin qu'ils puissent naviguer et continuer leur commerce. La lettre se poursuit:

Il en est résulté une réduction des affaires dans la région. Mais si l'état de choses s'aggravait au point que le manque d'eau arrête le remorqueur de la *Armstrong Fisheries*, tout chômera ici. Si l'on améliore le chenal, nous comptons sur une augmentation de la pêche cet automne; mais, si l'on n'exécute pas ces travaux, la pêche diminuera de beaucoup, ce qui sera un rude coup pour notre municipalité.

Je n'hésite pas à dire qu'il faut exécuter ces travaux et que la drague devrait fonctionner. Notre région a passé par des temps bien durs; le chômage est aigu. Notre seul espoir d'y remédier réside dans l'activité sur le lac; un arrêt en ce domaine amènerait une catastrophe. Les scieries, les fabriques de boîtes et la pêche emploient un grand nombre d'hommes, non seulement du village de *Winnipegosis*, mais de la région environnante.

Votre tout dévoué,

C. L. White.

M. White demeure dans la région depuis de nombreuses années. Il est maire de son village depuis quelque temps. Il est digne de foi et je sais pertinemment que les affirmations de sa lettre sont exactes.

J'ai aussi une lettre, datée du 7 mars 1933, du secrétaire de la chambre de commerce de *Winnipegosis*. Elle se lit:

A une réunion récente de la chambre de commerce de *Winnipegosis* et de la région, on a adopté à l'unanimité un vœu me demandant de vous écrire pour vous prier de faire tout en votre pouvoir en vue d'obtenir que la drague du gouvernement fédéral fonctionne à *Winnipegosis* tout l'été prochain.

L'été dernier, l'eau du lac *Winnipegosis* était plus basse qu'en ces dernières années. La navigation était impossible dans certains chenaux sans danger pour les navires à vapeur.

Respectueusement à vous,

Le secrétaire,

W. S. Howatson.